

MURMURE

-FACE À LA PRISON, UN MURMURE NE SUFFIT PAS-

Murmure est un journal aperiodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.

Murmure veut briser le silence de la taule à Angers... haut et fort !

12/2010 - n°5

VIH ET PRISON

LAURENT JACQUA A ÉTÉ CONDAMNÉ en 1984 à 10 ans de prison. Cette date marque le début d'un engrenage carcéral, auquel s'ajoute la découverte de sa séropositivité. Il ne sort de prison qu'en 2009. Laurent Jacqua n'a cessé d'exprimer ses positions sur la prison, il publie *La guillotine carcérale, silence on meur.*, en 2003, où il raconte sa vie en prison et le vécu de sa séropositivité en milieu carcéral. Puis en 2010, il publie *J'ai mis le feu à la prison*.

CE RÉCIT N'EST QU'UN EXEMPLE DE CAS DE SÉROPOSITIVITÉ en prison, de nombreuses personnes incarcérées sont concernées par cette maladie. Pourtant, malgré une loi de 2002 qui permet la libération des malades incarcérés, présentant une pathologie lourde, les procédures sont lentes voire inexistantes. Dans certains cas, les rapports médicaux sont même ignorés comme pour Eric Piedoie détenu à la maison d'arrêt de Grasse, qui a vu se faire refuser sa demande de suspension de peine. Un premier rapport médical avait conclu que son pronostic vital était engagé à court terme, cependant, un dernier examen par un "médecin expert" a nié la gravité de son état de santé.

CE MANQUE DE SOINS MÉDICAUX N'EST QU'UN ASPECT des ignobles conditions de détention, c'est une seconde peine imposée aux détenus. Encore une fois, l'Administration Pénitentiaire ne fait rien pour changer ça, rien d'étonnant... Il ne suffit pas d'améliorer les conditions de détention, il suffit de mettre fin au système carcéral où l'on meurt à petit feu, où la punition est morale et physique. La guillotine ne laissait aucune chance, la prison non plus.



“Une nouvelle prison, ça reste une prison”

Vu sur les murs de la Maison d'Arrêt - Printemps 2010

C'EST QUI LE PUNCHING BALL DE QUI ?

Le 27 septembre à la maison d'arrêt d'Angers, un maton s'est pris de l'eau bouillante dans la gueule lors de la distribution du repas.

Une vague d'émotion. Les matons débraillent et un rassemblement se fait devant la maison d'arrêt où des tracts sont diffusés et les médias convoqués. Le lendemain, le jour du procès, ça fera la une des journaux locaux. Les collègues, délégués syndicaux et même le directeur de la prison viendront soutenir (et foutre la pression au juge qui n'en a pas besoin). Après délibération le prévenu sera accusé de 18 mois de prison ferme en plus.

Dans les journaux on parle très brièvement des difficultés psychiatriques du détenu et de sa détresse. On parlera très brièvement que le détenu avait tout au long de sa journée été plusieurs fois réprimé, et exclu d'activité par ce même maton.

L'eau chaude troublerait-elle la perception ? « Nous en avons marre d'être des punching-ball pour certains détenus dangereux. » pleurnicheront les matons dans les médias. Et combien de prisonniers en ont marre d'être les punching-ball de la société carcérale, de la justice et des matons ? D'ou vient la violence quand fin novembre 106 personnes sont mortes derrières les barreaux en France ? D'où vient la violence quand on nous raconte comment, il y a quelques mois à Angers, les matons équipés de casque ont passé à tabac un détenu qui protestait suite à la fouille de sa cellule pendant un de ces parloirs ?

Nous on pense que si « il ne faut pas mordre la main qui te nourrit », il faut ébouillanter la gueule de celui qui t'enferme !



NOUVELLE PRISON

Où sera la future taule ?

Dans le précédent numéro on vous racontait la compétition que se faisaient les différentes villes candidates pour accueillir la nouvelle prison. Dans cette course nau-séabonde Saint Lambert la potherie avait tenté de poser sa candidature, mais les habitants ont rejeté la proposition du maire. Mais cette réaction craignos n'est pas partagée par tous, ainsi un habitant attiré par la manne financière a essayé de proposer son terrain à la vente auprès de la préfecture pour le chantier de la prison. Le préfet a refusé ces avances.

À l'heure actuelle la nouvelle du lieu d'implantation n'a toujours pas été prise entre Trélazé, Beaufort en vallée ou Avrillé.

"Les portes se ferment, des marchés s'ouvrent"

C'est le titre d'un texte diffusé sur internet qui critique les municipalités et les professionnels du bâtiment qui vont chercher à tirer du profit de la construction de la nouvelle taule à Angers. Ce texte revendique également une série de tags et dégradations contre ces vautours. On peut lire ce texte en entier sur internet à cette adresse <http://nantes.indymedia.org/article/22205>

RETRAITE ET MOBILISATION

CES DERNIÈRES SEMAINES PARTOUT EN FRANCE, des actions ont eu lieu contre la réforme des retraites. On a très peu parlé des dizaines de personnes qui ont été incarcérées suite aux différentes actions et manifestations. On a encore moins parlé de la question des retraites pour les travailleurs détenus. Jean-René Lecerf (UMP), qui bossa sur le projet de loi pénitentiaire au Sénat, reconnaît que « la retraite n'existe pas » aujourd'hui pour les détenus ayant travaillé longtemps en prison. « Pour eux, cette retraite et rien, c'est pareil ». En effet en prison il y a ni smic (on gagne 3 à 4 fois moins que dehors), ni droit au chômage, ni arrêt maladie, ni possibilité de se défendre et bien sûr pas de congés payés...



LE TRAVAIL EN MILIEU CARCÉRAL EST SOUVENT NÉCESSAIRE pour pouvoir faire face aux cantines hors de prix, ou pour essayer de libérer les proches, du poids financier qu'entraîne une incarcération. Le travail en prison c'est aussi un formidable outil de l'administration pénitentiaire pour punir de nouveau les insoumis, et une formidable aubaine pour les entreprises qui se font un max de profit sur le dos des prisonniers.

A murmure on aimerait bien faire un article sur le travail à la maison d'arrêt, si vous avez des informations sur le travail à l'intérieur de la maison d'arrêt n'hésitez pas à venir nous en parler lors de diffusion ou envoyer nous un mail à guillotine@boum.org

BRÈVES :

Mutinerie, évasion et résistance

Fin novembre si la température descend, ça chauffe dans les taules. La semaine du 15 novembre à Fresnes dans le quartier des femmes, deux d'entre elles se mangeront les ERIS et du mitard pour avoir résister. À Bar le duc, le 20 vers 17H30 après une promenade 19 détenus ont refusé de remonter en cellule pour protester contre les conditions d'incarcération. Ils ont bloqué la porte, et dégradé un mirador en lançant des pierres. Vers 23H le GIPN et les ERIS était présent... les détenus ont décidé de remonter. 3 d'entre eux considéraient comme les meneurs ont été placé en garde à vue. Le même week-end au centre de rétention de Vincennes, des sans papiers se sont également révoltés... Au final 7 personnes se sont évadés (3 sont toujours en cavale), 2 flics ont été légèrement blessés. Le week-end suivant une tentative d'évasion de Lons-le-saunier échoue de peu, 3 matons sont blessés.

Solidarité avec tous les mutin-e-s !

Les ondes à travers les murs

Le genepi est une association d'étudiant-e-s qui souhaite maintenir le contact entre l'enseignement et le monde pénitentiaire, et sensibiliser le public aux problématiques carcérales. Cette association existe sur Angers, et a récemment créé une émission de radio Le Messenger, consacrée aux messages de la famille et des proches de détenus. Les bénévoles de l'association lisent à l'antenne les courriers ou les messages enregistrés sur le répondeur de l'émission, par la famille ou les proches des personnes incarcérées.

Vous pouvez appeler et laisser un message toute la semaine au 02 41 60 40 44. Pour écrire un courrier, envoyez à Radio G-Génépi, 160 avenue Pasteur, à Angers ou par mail à l'adresse suivante groupe.angers@genepi.fr L'émission est diffusée tous les mardis de 17h à 18h, sur les ondes de Radio G (101.5).

Il y a 39 ans on s'évadait de la maison d'arrêt

En janvier 1962, Ahmed Akkache s'évadait de la prison d'Angers. Communiste-révolutionnaire convaincu, il était membre du PC algérien et tenait la fonction de rédacteur en chef du journal « liberté ». Indépendantiste il fut arrêté par l'armée française en 1957, puis condamné à mort. En juin 1960 sa peine se transforma à 20 ans de réclusion. Après un passage par les baumettes, il fut transféré à Angers, d'où il s'évada en janvier 62 avec l'aide de complice communiste. Après l'indépendance, il retourna en Algérie où il s'appliqua à travailler dans l'éducation, persuadé « qu'il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience ».

QUI SOMMES-NOUS ? Nous sommes des personnes d'Angers qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, et leurs proches. Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construit, basée sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer, si vous voulez recevoir les anciens numéros n'hésitez pas à nous

écrire : guillotine@boum.org

ET PUIS FAÎTES LA CIRCULER À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR !!!